

# Christophe Leroy fait échec au mystère

**Exclusif.** Le président du Comité Rhône Echecs a décodé l'énigmatique partie d'échecs que Lewis Carroll a introduite au début du récit « De l'autre côté du miroir », la suite de « Alice au pays des merveilles »

**E**N 1871, l'écrivain anglais Lewis Carroll publie la suite de son roman " Alice au pays des merveilles ", qu'il intitule " De l'autre côté du miroir et ce qu'Alice y trouva ". Il l'ouvre sur le dessin d'une mystérieuse partie d'échecs avec une invitation à la décrypter, que les spécialistes du jeu et de la littérature n'ont cessé, depuis, de tenter de décoder. Sans succès.

## Le mystère restait entier depuis 136 ans

Les onze coups remportés par le Pion blanc laissent perplexes. On y retrouve la Reine blanche, la Reine rouge, le Cavalier blanc, le Cavalier rouge... mais l'alternance des coups déconcerte, même si l'échec et mat final répond aux strictes règles du jeu (1).

En 1999, Christophe Leroy, joueur d'échecs international, est sollicité sur le décodage de la partie d'échecs la plus célèbre de la littérature, par l'ensemble lyonnais NOAO, qui réalise une exposition exhaustive autour de l'écrivain.

Christophe se pique au jeu, dévore la littérature sur l'auteur-culte des Anglais. Part à Oxford sur les traces de Carroll.

Après des années de cogitations, d'impasses, de déductions, de recoupements, puis de révélations, il pense avoir trouvé LA solution de l'énigme. Forcément limpide.

## Chaque pièce est un personnage

" Un jour, en traversant la Saône, j'ai refait en pensée les coups de la partie et j'ai eu une révélation : en fait, chaque pièce est un personnage sur lequel il fallait mettre un nom. Du coup, c'était lumineux ", explique-t-il.

Lumineux, mais encore ? Partant du principe qu'Alice personnifie le Pion blanc, Christophe en déduit que le Roi et la Reine blanche incarnent forcément les parents d'Alice, la Reine rouge serait la Reine Victoria, la Tour représentative la société, le Cavalier

rouge Charles Dodgson (le vrai nom de Lewis Carroll) et le Cavalier blanc Lewis Carroll lui-même (voir encadré)...

" Dès lors, ce n'est plus seulement une partie d'échecs, c'est une histoire que Carroll raconte sous forme de message codé, en faisant évoluer les personnages au coup par coup ".

L'histoire d'une petite fille pas comme les autres, qui évolue sur l'échiquier de la vie, l'histoire de sa relation privilégiée avec l'auteur, l'opposition des parents, le carcan moral de la société.

Sur l'échiquier, les pièces - donc les personnages - se regardent ou se tournent le dos et l'histoire se déroule. Limpide, en effet.

Là-haut, un écrivain original attendait depuis 136 ans qu'on le comprenne, enfin.

**Françoise Monnet**

> (1) En Angleterre la Reine remplace notre Dame et Carroll a choisi ici, volontairement, des pièces rouges et blanches.

> **Dimanche 17 juin à 16 heures au Domaine de Lacroix-Laval, Christophe Leroy jouera grandeur nature la partie d'échecs de Lewis Carroll, en collaboration avec Isabelle Moulin Saint-Pierre, directrice artistique de NOAO. Il dévoilera son sens caché, sur l'échiquier géant installé pour l'occasion. Thé glacé offert aux participants.**

> **Exposition philatélique**

« Alice et le maître d'échecs », du 19 juin au 31 juillet au comité Rhône Echecs, 3 rue de l'Angile, Lyon 5ème. Tel. 04 78 28 85 87.

> **Exposition « Jardins et merveilles, le miroir d'Alice », au domaine de Lacroix-Laval jusqu'au 17 septembre. Route de Sain-Bel à Marcy-l'Étoile. Tél : 04 78 87 87 00**

> **Site du Comité Rhône Echecs :**

<http://www.echecs-histoire-litterature.com>



« J'ai pris cette partie comme un défi. Carroll cherche la bagarre, je relève le gant »

/ Photo Joël Philippon

## « Alice » a réellement existé

Si le pays des merveilles sort vraiment de l'imaginaire de Lewis Carroll, Alice, en revanche, a réellement existé. Elle s'appelait Alice Liddell et c'était la fille du doyen de Christ Church à Oxford.

Lewis Carroll, de son vrai nom Charles Lutwidge Dodgson, qui était aussi photographe,

mathématicien et joueur d'échecs, écrit son roman pour Alice, de vingt ans sa cadette, et en fit son modèle photographique préféré, avant d'être évincé par la famille Liddell.

La vraie Alice grandit, et ce ne fut pas un conte de fées : elle connut une idylle avec le

fils de la reine Victoria qui finit par épouser un propriétaire terrien.

Désargentée, elle échappa à la ruine en vendant à prix d'or les manuscrits originaux qu'elle lui avait offerts, pendant son enfance Lewis Carroll, devenant entre-temps une icône littéraire en Angleterre.

# Echecs : Christophe Leroy décode Lewis Carroll

*Le Progrès  
15/06/07*



/ Joël Philippon

Le président du club d'échecs du Rhône a résolu la partie évoquée par l'écrivain il y a 136 ans. Démonstration dimanche à Lacroix-Laval.